

ÉTUDES CÉLINIENNES

Louis-Ferdinand Céline

REVUE N° 1 – AUTOMNE 2005

David DÉCARIE

Le masque dans *Guignols'band*

En étudiant le thème du masque dans *Guignol's band*, David Décarie aborde la « poétique métaphorique » de ce roman. Le masque est donc envisagé comme une métaphore de l'écriture, et plus particulièrement comme une métaphore de l'écriture pamphlétaire. L'auteur situe d'abord la figure du masque dans l'ensemble des métaphores de l'écriture du roman en soulignant à quel point celles-ci sont compromises dans la violence des pamphlets. La poétique métaphorique de *Guignol's band* est en effet une poétique de l'aliénation. Mais la métaphore du masque permet aussi de mieux saisir comment l'écriture célinienne a pu dériver du roman au pamphlet. L'essence ambivalente du masque (à la fois carnavalesque et rituelle), appliquée à l'écriture, permet d'envisager le pamphlet comme l'envers du roman (passage de la carnavalisation du réel que fait le roman au désir d'incarnation qui est à la base du pamphlet) mais aussi comme son double outré (passage du carnaval au rituel de la transe-possession) et régressif (passage de la catharsis au mécanisme du bouc émissaire).

The Mask in Louis-Ferdinand Céline's Guignol's band

Studying the theme of the mask in Guignol's band, it is David Décarie's intention here to examine the « metaphoric poetics » of this novel. The mask is thus considered as a metaphor of writing itself and, more specifically, of the writing of the pamphlets.

The author firstly places the figure of the mask in the context of the novel's other epistolary metaphors and notes the extent to which all of these are compromised by the violence of the pamphlets. Indeed, the metaphoric poetics of Guignol's band constitute a poetics of alienation. But the metaphor of the mask also enables us to understand better the development of Céline's writing, from the novels through to the pamphlets.

The essential ambivalence of the mask (which is both carnivalesque and ritualistic), when applied to the act of writing, allows us to consider the pamphlets, firstly, as the flipside of the novels, secondly as their excessive double, and thirdly as their regressive double. To each of these roles can be mapped a distinct progression which goes, in the first case, from the carnivalisation of the real seen in the novels to the desire for incarnation which is situated at the heart of the pamphlets, in the second from carnival to ritual with its attendant sense of trance and possession and lastly from catharsis to scapegoat.

